



La Méditation de Saint Jérôme

Anonyme,

attribué à Marinus Van Seeland
Reymerswaele (1493-1567)

Huile sur panneaux
Scène de genre, portrait
École flamande
XVIe siècle
H. 70 cm x L. 90 cm
Crédit photo : MG Editions

<p>Vie de saint Jérôme : Saint Jérôme est né à Stridon, près de Trieste vers 347. En 366, il reçoit le baptême. Puis il se rend en Syrie, pour devenir moine. Là, il apprend l'hébreu et l'araméen. En 382, il retourne à Rome, où il devient traducteur du pape Damase. Bientôt lassé de la vie de luxe, il part vivre en ermite. « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes. Donne-le aux pauvres, viens et suis moi » <i>Mathieu 19,2</i>. Saint Jérôme est un docteur de l'Église. Il est connu comme écrivain, épistolier, traducteur, grand bibliophile, humaniste. Il incarne l'idéal du savant inspiré par Dieu.</p>	<p>Contexte historique de création de l'œuvre : naissance de l'humanisme, de la philosophie, de la littérature. Renaissance du XVIe siècle.</p>	<p>École flamande. XVIe siècle.</p>
---	--	---

<p>Technique : Peinture à l'huile sur trois panneaux en bois de chêne. Peinture lisse, sombre, typique de la peinture de l'école flamande du XVIe siècle. La perspective était encore peu répandue. C'est pourquoi on décèle ici des défauts de perspective, qui nous laissent deviner que la toile n'a pas été effectuée par la main d'un maître mais plutôt celle d'un élève de son atelier. Il s'agit certainement de l'atelier de Marinus Van Reymerswaelde.</p>	<p>Descriptif de l'œuvre : Un homme d'âge mûr, portant une grande barbe grise, nous regarde, avachi sur sa table. Il est vêtu d'une veste et d'un bonnet rouge. La symbolique des vêtements rouges renvoie à la fonction importante de cet homme : rouge cardinalice, imposante taille de la coiffe. Il soutient sa tête de la main droite, adoptant ainsi la posture du penseur. Avec l'index de la main gauche, il pointe un crâne, rappel de la condition mortelle de l'Homme (« <i>memento mori</i> »). Pour rappeler à l'homme qu'il n'est pas éternel, les artistes du Moyen Âge représentaient fréquemment des danses macabres, ou des « natures mortes », appelés Vanités. Au premier plan, on peut voir une multitude d'objets posés sur la table. De gauche à droite : un crucifix, symbole de la mort du Christ, qui occupe l'ensemble du bord vertical gauche de l'œuvre ; puis un pupitre sur lequel est posé un livre ouvert, avec sa page de droite illustrée (jardin paradisiaque ?) ; en-dessous, un livre, un parchemin en rouleau ainsi qu'un étui noir, dans lequel pourrait être rangée une plume ; une pince, qui finit en forme de cuillère, permettant de moucher les bougies, comme l'on peut en conclure avec le bougeoir en cuivre, qui porte une bougie à mèche éteinte (symbolique de la mort ?) ; un sablier, qui porte la lourde signification du temps qui passe. Sur la table toujours, mais aussi dans l'ensemble du tableau, on aperçoit une multitude de livres, à l'intérieur et sur le meuble de gauche. Toute cette littérature rappelle la place importante de la recherche intellectuelle dans la vie de Saint Jérôme, ainsi que dans tout ce siècle de Renaissance, période de forte alphabétisation et d'émergence du mouvement humaniste. En surplomb du personnage, au dernier plan, l'on peut voir une horloge rouge et or à chiffres romains, rappel de la symbolique du temps qui passe. Sur celle-ci un ange et un soleil sont représentés, peut-être l'intelligence divine. Vers le fond supérieur droit, se trouve une ouverture dans le tableau. Serait-ce une fenêtre ? Un tableau dans le tableau ? La représentation assez réaliste d'un village contemporain à l'exécution du tableau permet de replacer le personnage représenté dans un contexte humain, géographique et historique. Cependant, elle oppose également le savoir de Saint Jérôme aux esprits non éclairés des villageois de l'époque, bons à travailler aux champs et à s'occuper de leurs bestiaux, tout en insistant sur le fait que Saint Jérôme veille sur ces âmes. Il est le lien entre les villageois et Dieu, entre le temporel et le spirituel. L'ambiance générale du tableau nous emporte dans une pièce chargée d'interrogations sur la mort, éclairées par la foi divine.</p>
---	--

<p>Provenance : église Saint-Pierre de Dreux, devenue monument historique le 17 novembre 1906</p>	<p>Référence : <i>La Légende dorée</i> de Jacques de Voragine ; les différentes représentations de Saint Jérôme (Musée des Beaux arts de Rouen, etc.)</p>
--	--

<p>Avant la visite au Musée Marcel Dessal, observation en classe : Le tableau est-il récent ? Y a-t-il beaucoup de lumière ? Pourquoi ? Qu'est-ce que cela traduit ? Quel objet retrouves-tu à plusieurs reprises dans le tableau ? Pourquoi ? Qu'est ce que le personnage est en train de faire ?</p>

Jeux au Musée : lors de votre visite au Musée, vos élèves pourront réaliser l'un de ces trois jeux, grâce aux outils pédagogiques mis à leur disposition.

 <p>Colorie le dessin aux crayons de couleurs, à partir du tableau qui est en face de toi dans le musée. Les points de couleur sont là pour t'aider.</p>	  <p>Relie les objets isolés aux objets du tableau et explique leur signification</p>	 <p>Cinq objets ont disparu. Retrouve-les dans le tableau puis, sur l'image, entoure au crayon blanc les endroits où ils devraient se trouver. Note à côté de quoi il s'agit.</p>
--	---	--

De retour en classe : exploitation des pistes données aux enseignants à l'issue de la visite du Musée Marcel Dessal

